



## **PROJET DE CO-EDUCATION ECOLE ET COLLEGE**

### **LIER LA PRATIQUE ARTISTIQUE ET LA PRATIQUE DU DEBAT A VISEE PHILOSOPHIQUE POUR QUESTIONNER LE VIVRE ENSEMBLE ET REDUIRE LA VIOLENCE EN MILIEU SCOLAIRE**

**Lieu de l'action :** Collège situé en REP

**Acteurs du projet :**

W.M enseignant arts plastiques

C.A, CPE

Marie-Laure Laprade, professeur des écoles

**Contexte :**

Le collège et l'école sont situés en REP. On y déplore régulièrement de la part des élèves des actes d'incivilité, d'agressivité voire de violence.

La classe de 6°1 est ciblée par cette action car on y déplore une forte propension à l'usage de la violence comme mode de résolution des conflits. On observe également que le groupe classe a tendance à être sur une dynamique négative depuis la rentrée. Les attendus de posture d'élève ne semblent pas maîtrisés.

**Objectifs de l'action :**

Favoriser l'émergence de la réflexion et organiser l'échange des pensées afin d'améliorer le « vivre ensemble ».

Réaliser des créations artistiques en coopérant.

**Descriptif de l'action :**

6 séances d'une heure, réparties entre novembre et mars.

Une classe de sixième dédoublée, un groupe en arts plastiques, l'autre groupe en atelier à visée philosophique.

Les valeurs de respect, d'empathie, d'altruisme et de responsabilité seront travaillées à travers le thème de l'animal en tant qu'être vivant doué de sensibilité et qui parce qu'il est « le plus autrui des

autrui » selon Lévis Strauss, peut constituer un intéressant sujet de réflexion et permettre la transposition aux pairs.

## En AVP

Les élèves débattront en communauté de recherche où les notions de respect de l'autre et de collaboration seront nécessaires, à partir d'une œuvre dans une démarche de pensée réflexive.

Lors des discussions organisées, chacun accèdera progressivement à la conceptualisation des domaines abordés, à la problématisation des opinions énoncées et à l'argumentation.

## En arts plastiques

Le professeur d'arts plastiques retiendra de ce dialogue philosophique entre les élèves devant amener à une meilleure capacité à vivre ensemble, la corrélation entre l'humain et l'animal, point de départ des réalisations plastiques demandées dans le cadre de ce projet.

Ce support pour les arts plastiques nous permettra de donner aux élèves les moyens d'élaborer des intentions artistiques et de les affirmer ainsi que d'accéder à un premier niveau de compréhension des grandes questions portées par la création artistique en arts plastiques.

### **Liens avec les programmes :**

- En EMC, programme de cycle 3

*« Le caractère spécifique de l'enseignement moral et civique suppose la valorisation du travail en groupe ainsi que le recours à des travaux interdisciplinaires ; cet enseignement fait l'objet d'une évaluation qui porte sur des connaissances et des compétences mises en œuvre dans des activités personnelles ou collectives et non sur le comportement de l'élève.*

*La sensibilité est une composante essentielle de la vie morale et civique : il n'y a pas de conscience morale qui ne s'émeuve, ne s'enthousiasme ou ne s'indigne. L'éducation à la sensibilité vise à mieux connaître et identifier ses sentiments et émotions, à les mettre en mots et à les discuter, et à mieux comprendre ceux d'autrui. »*

La sensibilité : soi et les autres

- 1- Identifier et exprimer en les régulant ses émotions et ses sentiments
- 2- S'estimer, être capable d'écoute et d'empathie
- 3- Se sentir membre d'une collectivité

Partager et réguler des émotions à propos d'objets diversifiés, œuvres d'art...

Diversité des expressions des sentiments et des émotions dans des œuvres d'art.

Maîtriser les règles de la communication.

En arts plastiques, trois compétences du socle seront particulièrement travaillées dans ce projet :

1. Intégrer l'usage des outils informatiques de travail de l'image et de recherche d'information, au service de la pratique plastique.
2. Identifier les principaux outils et compétences nécessaires à la réalisation d'un projet artistique.
3. Adapter son projet en fonction des contraintes de réalisation et de la prise en compte du spectateur.

### **Valorisation des travaux des élèves :**

Une exposition des travaux des élèves est prévue au collège et sera visitée par une des classes de CM de l'école élémentaire et les autres classes du collège.

En arts plastiques, l'exposition finale qui se veut ambitieuse positionnera l'élève dans une situation où il sera amené à observer les effets produits par les diverses modalités de présentation des productions plastiques, pour engager une première approche de la compréhension de la relation de l'œuvre à un dispositif de présentation (cadre, socle, cimaise...), au lieu (mur, sol, espace fermé ou ouvert, in situ...) et au spectateur (frontalité, englobement, parcours...).

### **Evaluation :**

Lors des AVP, l'évaluation de chaque élève portera sur le respect des règles de prise de parole grâce au dispositif mis en place (bâton de parole) et d'écoute mais pas sur les échanges eux-mêmes supposés évolutifs.

Enfin, une évaluation des apports du dispositif sur l'impact au niveau des relations interpersonnelles est envisagée en fin d'année. Le CPE, le professeur principal de la classe ainsi que l'enseignant d'arts plastiques évalueront les évolutions de comportements.



## **ATELIER A VISEE PHILOSOPHIQUE**

**Domaines d'activité :** Education Morale et Civique, Maîtrise de la langue

**Cycle : 3**                      **Niveau : 6ème (demi-classe)**

**Durée :** 3X45 minutes

**Titre : L'animal dans l'art**

### **Objectifs :**

- Identifier et exprimer en les régulant ses émotions et ses sentiments.
- S'estimer et être capable d'écoute et d'empathie.
- Développer les aptitudes à la réflexion critique en recherchant les critères de validité des jugements moraux, en confrontant ses jugements à ceux d'autrui dans un débat argumenté.
- Expliciter son point de vue.
- Comprendre qu'il existe d'autres opinions que la sienne.
- Comprendre qu'il n'existe pas toujours une réponse « vraie » à une question donnée.

### **Compétences :**

- Respecter la parole de l'autre.
- Savoir argumenter son point de vue.
- Savoir se questionner et remettre en question son opinion initiale.

### **Matériel :**

- Bâton de parole
- Reproduction « Cochon tatoué » de Wim Delvoye
- Extrait d'un texte de Voltaire.

### **SEANCE DE LANCEMENT (1)**

A partir du support visuel « Cochon tatoué » de Wim Delvoye, les élèves sont invités à exprimer leurs ressentis.

Suite à une phase descriptive de « l'œuvre » et à quelques questionnements « techniques », ils échangent sur cette utilisation d'un animal vivant pour l'art.

### **Objectif**

*Cette première étape préliminaire à la phase réflexive permet aux élèves de s'approprier l'œuvre, son contexte.*

Voir synthèse échanges

### **Synthèse des échanges élèves séance 1**

- Faire souffrir et faire mourir c'est sadique.
- Pourquoi le faire sur un animal ?

- Le cochon ne le veut sûrement pas et il ne choisit pas, l'homme oui.
- Le cochon peut juste essayer de fuir, il doit se sentir victime, ressent la douleur, le stress.
- Le cochon n'est pas à sa place.
- C'est pour l'originalité de l'œuvre, pour impressionner, pour se faire remarquer et faire de l'argent, pour s'exprimer....exprimer quoi ? quel sens, quel intérêt ?
- L'acheteur, le collectionneur ou galeriste est complice car il encourage l'artiste dans ses œuvres et d'autres à faire pire.
- Pour s'entraîner ? S'entraîner sur papier (objet) alors que le cochon est un être vivant.
- Si le cochon retourne avec ses congénères, il sera discriminé, exclu, agressé à cause de sa différence, les autres ne le reconnaîtront pas comme un des leurs.

## **SEANCE DE LECTURE (2)**

### **1- Synthèse des échanges**

Une synthèse des échanges de la première séance est présentée.  
Des questions émergent de ces échanges et sont notées.

### **2- Lecture**

Un extrait d'un texte de Voltaire est proposé en lecture aux élèves regroupés par 3 ou 4.

Le texte est lu oralement et les difficultés de vocabulaire et de syntaxe sont levées.

Les élèves sont amenés à réfléchir par groupe sur ce texte et à rédiger les questions qu'il soulève.

Les questions sont notées par chaque groupe.

## **SEANCE DE DEBAT A VISEE PHILOSOPHIQUE (3)**

### **1- Mise en place de l'activité**

Les élèves s'installent en cercle.

Les règles de fonctionnement du débat sont rappelées

### **2- Lancement du débat**

Les questions rédigées à partir de l'extrait du texte de Voltaire lors de la séance précédente sont présentées et l'une d'elles est choisie pour le débat.

- Pouvons-nous nous mettre à la place d'autres animaux ?
- Pourquoi plaindre un animal qui souffre ?
- En quoi une pierre, un arbre, un animal, un humain sont-ils différents ?
- L'homme et les autres animaux se ressemblent-ils ?
- Y a-t-il plus de différences entre un homme et un autre animal qu'entre un animal et un arbre ?
- Nos ressemblances avec les autres animaux nous obligent-elles à des devoirs envers eux ?
- Pourquoi ne sommes-nous pas touchés par la mort d'un cochon qu'on mange ?
- Si un cochon tatoué pour l'art nous choque, pourquoi ne pas l'être pour un cochon d'élevage ?

### **3- Synthèse des échanges**

Une synthèse des échanges est écrite.

Citation de KANT

« *Agis de telle sorte à traiter l'humanité en l'autre et en toi-même jamais seulement comme un simple moyen mais toujours aussi comme une fin.* »



*Document support visuel séance 1*



COCHON TATOUE Vim Delvoye

Vim Delvoye tatoue des cochons. Hirst et Delvoye sont deux artistes qui posent des questions au sujet du statut de l'animal dans les œuvres d'art. L'éthique et l'esthétique sont au cœur de ces œuvres.

« Les peaux de porcs tatoués » de Wim Delvoye « consomment » des animaux comme le font la recherche scientifique ou l'élevage. Tuer pour fournir les galeries est-il pire que tuer pour garnir nos assiettes, et pourquoi ? » N'y a-t-il pas des limites à respecter ?

Pour dénoncer la société de consommation, l'artiste a décidé de frapper fort. Dans une ferme située près de Pékin, il élève des cochons. Alors qu'ils ne sont encore que des porcelets, il les fait tatouer sous anesthésie. Il les laisse ensuite vivre leur vie et les naturalise une fois morts. Dans un communiqué, le Musée de Nice explique que "de leur vivant, les bêtes sont choyées, traitées comme des stars, libres de leur mouvement et filmées en continu". La démarche est censée ouvrir le débat sur la question de l'exploitation animale. Mais le procédé choque, notamment les associations de défense des animaux et le Mouvement écologiste Indépendant, qui dénoncent un non-respect de ces êtres vivants. Une manifestation a d'ailleurs été organisée devant le musée le jour du vernissage, le 12 février. Il faut rappeler que ce n'est pas la première fois que **Wim Delvoye** crée la polémique avec son travail. En 2000, il s'était fait connaître pour son installation "[Cloaca](#)" dite la "machine à caca". Ce laboratoire scientifique reproduisait intégralement le processus de la digestion.

## Extrait texte de Voltaire pour séance 2

Nous n'avons jamais pu avoir l'idée du bien et du mal que par rapport à nous. Les souffrances d'un animal nous semblent des maux, parce qu'étant animaux comme eux, nous jugeons que nous serions fort à plaindre, si on nous en faisait autant. Nous aurions la même pitié d'un arbre, si on nous disait qu'il éprouve des tourments quand on le coupe, et d'une pierre, si nous apprenions qu'elle souffre quand on la taille ; mais nous plaindrions l'arbre et la pierre beaucoup moins que l'animal, parce qu'ils nous ressemblent moins. Nous cessons même bientôt d'être touchés de l'affreuse mort des bêtes destinées pour notre table.

*Il faut prendre un parti, ou le principe d'action (1772), in Œuvres complètes de Voltaire.*

Nous n'avons jamais pu avoir l'idée du bien et du mal que par rapport à nous. Les souffrances d'un animal nous semblent des maux, parce qu'étant animaux comme eux, nous jugeons que nous serions fort à plaindre, si on nous en faisait autant. Nous aurions la même pitié d'un arbre, si on nous disait qu'il éprouve des tourments quand on le coupe, et d'une pierre, si nous apprenions qu'elle souffre quand on la taille ; mais nous plaindrions l'arbre et la pierre beaucoup moins que l'animal, parce qu'ils nous ressemblent moins. Nous cessons même bientôt d'être touchés de l'affreuse mort des bêtes destinées pour notre table.

*Il faut prendre un parti, ou le principe d'action (1772), in Œuvres complètes de Voltaire.*